

Le projet de revitalisation prend du poids

TAMARA BONGARD

Ils sont désormais près de 130 au chevet de la rivière la Broye. Des communes, des particuliers, des associations écologistes, des agriculteurs, des pêcheurs ou des chasseurs. Des membres qui ont adhéré à Broye source de vie, une association qui souhaite rendre à la nature le cours d'eau et régler la question de l'irrigation de la plaine en faisant participer tous les acteurs de la problématique («LL» du 29 octobre 2009). Les nouveaux adhérents, en très grande majorité issus du canton de Vaud, ont été acceptés mardi soir lors d'une assemblée extraordinaire. Avant une flopée de nominations pour doter l'organisme, créé l'automne passé, de commissions et d'un grand comité.

Si, pour l'heure, le capital de l'association ne se monte qu'à quelques milliers de francs, le canton de Vaud a déjà débloqué un crédit de 150 000 francs pour ce dossier. Un montant qui permettra d'analyser six volets de la question de la revitalisation, dont une étude hydraulique et morphologique du

cours d'eau, une recherche historique sur la Broye et sa plaine, le point sur les besoins en eaux pour l'agriculture ainsi que le possible développement d'un réseau écologique.

Cette manne cantonale pourrait en appeler une autre: celle de la commission intercantonale de la pêche dans le lac de Morat. «La commission a décidé en avril de libérer jusqu'à 30% du fonds en faveur de la revitalisation des affluents du lac de Morat, ce qui représente quelques centaines de milliers de francs», indique au téléphone Frédéric Hofmann, conservateur de la pêche et des milieux aquatiques auprès du canton de Vaud. «La Broye, qui est le principal affluent du lac, est fortement pressentie pour recevoir ce montant. Nous attendons maintenant les résultats de l'étude pour investir le plus intelligemment possible cet argent.»

Selon lui, le montant de fonds intercantonal devrait permettre de compléter l'étude, si besoin est. Le canton de Fribourg doit, lui, encore se pronon-

cer sur la question. Frédéric Hofmann note que la rivière intercantonale a un potentiel «phénoménal» d'amélioration d'un point de vue de la biodiversité. Mais le chantier sera pharaonique et onéreux puisque la revitalisation est estimée à 1000 francs par mètre linéaire. Et pour la Broye on parle de 30 km à revitaliser.

Eric Chatelanat, le président de l'association, a listé les priorités du comité pour le deuxième semestre de 2010. Il s'agira de rencontrer la députation et les communes fribourgeoises, la Communauté régionale de la Broye et de développer le site internet. L'association souhaite aussi participer aux comptoirs régionaux à Payerne et à Salavaux pour se rendre visible et attirer de nouveaux membres. «Nous sentons un clair soutien de la part des privés, des entreprises, des communes et du monde agricole, mais nous ne souhaitons pas en rester là», a d'ailleurs indiqué Eric Chatelanat. |

Plus d'infos sur www.broye-source-de-vie.ch

DES FLEURS POUR NESTLÉ

Nestlé Waters se préoccupe aussi de la Broye. La filiale du groupe veveysan, également membre de l'association, a lancé en 2009 un programme ECO-Broye. Cet ensemble de projets vise à stimuler et coordonner la gestion des ressources environnementales avec les différents acteurs locaux de la région d'Henniez (ndlr: plusieurs centaines de milliers de francs par an). Parmi ceux-ci, un projet de phytoremédiation veut restituer arbres, fleurs et herbes, aux berges dénudées. Son but: contrôler de manière préventive la qualité des eaux de surface par le biais des plantes qui jouent un rôle de filtre naturel. «Nous n'attendons plus que le feu vert des derniers services cantonaux dont nous espérons avoir une réponse dans les jours qui suivent, afin de pouvoir procéder à la mise en œuvre d'ici l'automne», précise Marieke Bruegem, chargée de communication, TB